

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1951-03-20

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1951-03-20, 1951-03-20.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15819>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-03-20

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 10/05/2022 Dernière modification le 28/11/2025

20 mars 1951

Mon cher Ami

Je vous remercie de m'avoir adressé le passage du R. P. Paulhan (un de vos parents ?) concernant les "causes célestes". Je vous demanderai demain mercredi, de bien vouloir me donner de vive voix la date de l'ouvrage, et le nom du libraire - éditeur de l'époque. Comme je pense citer tout cela dans un "papier" que je médite d'écrire pour le Service Culturel des A. E. j'espère,

(je crois) qu'il ne s'agit pas
 cette fois-ci d'un ouvrage im-
 primé par Bottaumont... (dont
 le nom, il est vrai, sent bien
 son XVIII^e siècle) .

Oui, les Gardiens m'ont ébloui,
 (et aussi Capildeu.) Trouver une
 nouvelle forme de conte, une no-
 uvelle inédict d'exposition, n'est pas
 une petite chose ! J'ai suivi avec
 une très grande admiration votre
 démarche parmi tous ces pièges
 que vous évitez avec une aisance
 et une grâce qui les désignent im-
 plicitement, et les abolissent.

Un roman de 200 pages écrit par
 vous serait un extraordinaire chef-

d'œuvre. N'y avez-vous ja-
mais pensé ?

Diderot, Mallarmé, Paulhan,
constituent une trinité qui de-
vrait donner mauvaise conscience
à beaucoup de nos contempo-
rains, les empêcher de dormir.

Qu'elles sont belles, aussi,
ces images, à la fin de votre
Hommage à Joe Bousquet !

A vous deux bien affectueuse-
ment.

André R. R.